

## Bienvenu chez les SIP's

Un film à 130 000 entrées

Une production ( à moindres coûts) d'Eric WORTH.

Mise en scène : Philippe PARINI.

Casting : Bernard SALVAT, Jean Pierre PERY  
Ou (c'est selon) : Jean Pierre PERY, Bernard SALVAT

Ras le SIP, Ras le SIP...



Tout, tout, tout vous saurez tout sur  
la fusion,  
Le vrai, le faux, le beau, le bon...



Dans quelques minutes, vous allez donc assister à une énième version de «Ma fusion bien aimée ».

De là à dire que c'est du cinéma, il n'y a qu'un pas que certains (dont nous sommes) franchirons allégrement.

Mais avant que vous ne bénéficiiez de la version officielle non sous titrée, vous voulions vous présenter celle dont on ne vous parle jamais, le «making off » coupé au montage : les ratages qui parlent des conditions de vie dans les SIP.

Depuis octobre 2008, FO se bat en CTPL pour faire remonter des dysfonctionnements des SIP préfigurateurs, que ce soit au niveau de l'accueil primaire ou du «back office » dans la partie gestion.

FO ne cesse d'alerter sur le ras le bol des agents face à l'immobilisme des Directions qui sont

en train de réaliser un véritable exploit : démobiliser même les agents qui, à l'origine, étaient favorables à la fusion. Par contre, lorsqu'il s'agit de mettre la pression sur ces mêmes agents pour réaliser les objectifs, là, il n'y a pas de «retard à l'allumage».

Lors du CTPL du 17/03/09, soit plus de 4 mois après notre 1<sup>ère</sup> intervention, nous avons appris que le groupe de travail censé réfléchir à l'amélioration de l'accueil ne s'était toujours pas réuni. Nous avons connu nos Directions plus réactives sur bien des sujets.

Lors de ce même CTPL, nous avons appris que la Direction n'était pas au courant des problèmes, que les SIP sont des structures qui marchent bien. A croire que même les comptes rendus directionnels ne sont pas lus par leurs auteurs.

Mais plutôt que de régler les problèmes existants et identifiés, nos Directions préfèrent continuer leur fuite en avant en accélérant la mise en place des SIP dans l'Oise. Alors que les problèmes du SIP préfigurateur ne sont toujours pas réglés.

On voudrait nous faire croire que le bilan de la préfiguration, établi sur une période de 4 mois (entre le 01/09/08 et le 31/12/08) serait suffisamment exhaustif pour identifier les problèmes. Or cette préfiguration s'est déroulée en dehors des périodes d'échéances importantes (campagne d'impôt sur le revenu, paiement des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> tiers).

Aujourd'hui, nous en sommes rendus à transférer un agent dans un SIP, alors qu'aucun bureau n'est prévu pour l'accueillir.

Mais à part ça, «Tout va très bien, Madame la Marquise».

Pour compléter le tableau, nous pouvons évoquer la situation des trésoreries de proximité, qui, elles non plus, ne semblent pas beaucoup préoccuper nos dirigeants.

Avec quels moyens effectueront-elles l'accueil fiscal ? Là encore silence radio. Tout au plus, on nous indique que l'ORE tranchera. Vu l'évolution récente de cet outil (- 68 emploi en 6 ans dans l'Oise pour la filière gestion publique), nous voilà bien avancés.

Si vous ne retrouvez pas ces éléments dans le discours qui va vous être servi, rien de plus normal.

Si tout va mal ce n'est pas grave, il suffit de se dire que tout va bien. Car comme le disaient les shadocks : «quand on ne sait pas où on va, il faut y aller ...et vite».

La fusion est un long fleuve tranquille...

